UN MODÈLE POUR LE DISCIPULAT

Nombreuses sont les personnes impliquées dans la vie des enfants, des adolescents et des nouveaux convertis. Il s'ensuit que, volontairement ou par défaut, elles prennent le rôle de formateur de disciple ou d'éducateur religieux. Dans de nombreux cas, le problème est que ces chrétiens clé – parents, amis, enseignants, assemblée locale – ne sont pas eux-mêmes en train de croître « jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'homme adulte, à la mesure de la stature parfaite du Christ »[1] (Éphésiens 4.13).

De nombreux croyants adultes ne savent pas non plus comment mettre en pratique les multiples commandements du Nouveau Testament décrivant la façon dont les membres d'église doivent prendre soin les uns des autres et se soutenir mutuellement[2]. Ils ne le savent pas, parce qu'ils n'ont jamais eu sous les yeux des exemples de ce comportement. La religion de consommation actuelle est souvent vide et inefficace. Il en résulte que de nombreux jeunes et nouveaux croyants ne possèdent pas de modèles positifs du christianisme, et ne savent pas comment développer une relation vibrante avec Jésus.

Un modèle de croissance

Le plan *Former ensemble des disciples productifs (TGFD)*[3] est conçu pour nous aider à réfléchir plus clairement et plus profondément à notre croissance spirituelle et à notre maturité en tant que disciples de Jésus-Christ. Il est basé sur les quatre processus que devraient suivre tous les chrétiens consacrés. Quoique décrits un à un, ces processus ne sont ni linéaires ni séquentiels. Chaque disciple, selon son niveau de maturité, devrait croître simultanément selon chacun de ces processus. Le quatrième processus est personnel, mais il est vécu en rapport avec autrui[4].

KATHLEEN BEAGLES ET JUVENAL BALISASA

Le discipulat se déroule dans le domaine de la vie quotidienne et dans le contexte de relations aimantes entre les membres du corps du Christ ; aussi ses processus et son contenu ne peuvent-ils pas être ramenés aux déclarations d'un tableau bien conçu. Cependant, le plan *TGFD* a été préparé pour servir de squelette aux caractéristiques de base du discipulat, de structure autour de laquelle les personnes, les groupes et les églises peuvent organiser des expériences qui édifieront chaque disciple du Christ. Les formateurs de disciples peuvent utiliser le plan pour créer des activités éducatives dans de nombreux domaines du discipulat : le rôle parental, le tutorat, l'enseignement, l'animation de petits groupes.

À l'intérieur du plan *TGFD,* on a défini pour chaque processus individuel des *engagements,* ensuite divisés en aspects clé de la croissance spirituelle, appelés *indicateurs,* qui décrivent les caractéristiques d'une relation vibrante avec le Christ.

Ainsi, le plan de *processus, engagements* et *indicateurs* contribue à définir la portée du discipulat et de la formation de disciples. Sous l'inspiration du Saint-Esprit, l'un et l'autre peuvent être évalués grâce à ce plan. Certains engagements et indicateurs ont été correctement traités dans des contextes particuliers de l'Église, d'autres ont pu être passés sous silence. Les évaluations basées sur ce plan peuvent aider les dirigeants et les éducateurs adventistes à prendre des décisions éclairées qui amélioreront le discipulat et la formation de disciples dans le corps du Christ, à l'église, à l'école et au foyer.

Être en relation

Ce processus est relationnel et se concentre sur la relation du disciple avec Dieu, avec sa personne et avec autrui. Jésus a exprimé cette relation par des affirmations telles : « Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples » (Jean 13.35) et « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence. C'est là le grand commandement, le premier. Un second cependant lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Matthieu 32.37-39) Ce processus n'implique pas seulement le genre de relation que les chrétiens doivent avoir avec Dieu, mais aussi avec eux-mêmes, leurs familles, leurs confrères croyants et leurs voisins. Il indique également comment les chrétiens agissent : unis les uns aux autres, ils sont le corps visible du Christ (Éphésiens 1.22, 23 et 2.16). Ce genre de contact a une dimension sociale et communautaire (Actes 2.44) qui permet à l'Église de fonctionner en tant que tout organique.

Le discipulat chrétien se déroule parmi les relations. Il débute par la réponse du croyant à l'appel du Christ de se joindre à lui et de demeurer en lui. Grâce à ce contact transformateur avec Jésus, nous arrivons à nous connaître tels qu'il nous a créés, nous apprécions l'infinie valeur que nous avons à ses yeux et nous acquérons une notion plus équilibrée de nos forces et de nos faiblesses. Nous sommes alors prêts à nouer des liens avec ceux qui nous entourent par des moyens plus tangibles, réconfortants et rédempteurs.

La base de la croissance dans le discipulat est une relation dynamique, toujours plus profonde, avec Jésus, par son Esprit. Simultanément, les croyants développent 1) une identité personnelle complète en Christ ; 2) des relations centrées sur Jésus avec leur famille et avec le corps du Christ, local et global ; et 3) des relations positives avec ceux qui ne font pas partie du corps du Christ, avec lesquels Jésus veut être réconcilié. Les disciples deviennent ainsi des canaux qui déversent la grâce de Dieu de différentes manières, tout en continuant à fortifier leurs liens avec Dieu et avec tous ses enfants.

Comprendre

Ce processus est cognitif mais il est aussi expérientiel et intellectuel. Jésus l'a exprimé en ces mots : « Si vous demeurez dans mes paroles, vous êtes vraiment mes disciples » (Jean 8.31) et « Il est écrit : L'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Matthieu 4.4)

Les relations s'enrichissent dans la mesure où deux personnes acquièrent une compréhension de plus en plus profonde de la véritable identité de chacune. Il en est de même pour la relation avec Jésus. Dans les Écritures, les êtres humains rencontrent Dieu et ils en viennent à comprendre clairement le caractère et la mission du Christ. Ainsi, les disciples ont besoin d'apprendre à étudier la Bible, à y trouver Jésus sur chaque page, à l'entendre parler et à le suivre. Les croyants accèdent à l'enseignement et à la présence transformatrice du Saint-Esprit tandis qu'ils lisent, contemplent, obéissent aux Écritures et prient. Dans le sens le plus large, c'est à travers la Parole que nous apprenons ce que Dieu veut que nous soyons et fassions, individuellement et globalement. Nous arrivons à comprendre comment l'histoire de notre vie s'intègre dans la grande histoire du salut.

Pour un disciple en formation, rencontrer Dieu dans les Écritures et approfondir l'invitation de Jésus à le suivre sont des engagements vitaux. Il nous invite à « venir » et « argumenter » avec lui (Ésaïe 1.18) ; c'est une rencontre qui doit être précédée d'une pleine obéissance de cœur à sa Parole. Grâce à une compréhension de la Parole de Dieu qui va en s'intensifiant, les disciples parviennent à réaliser et accepter ces vérités propositionnelles : 1) Dieu est la source de la vie ; 2) les êtres humains ont dévié du plan divin originel et en subissent les conséquences ; 3) Dieu donne tout ce qui est nécessaire à notre rédemption ; et 4) Dieu a offert tout ce qui est nécessaire à la restauration des êtres humains à l'image de Dieu. Cette vision du monde est fondamentale si l'on veut connaître Dieu et être transformé à son image[5].

Servir

Ce processus concerne le service et l'évangélisation. Jésus l'a exprimé

ainsi : « Et le roi leur répondra : “Amen, je vous le dis, dans la mesure où vous avez fait cela à l’un de ces plus petits, l’un de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait” » (Matthieu 25.40 – c’est nous qui soulignons) et « Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples, baptisez-les pour le nom du Père, du Fils et de l’Esprit saint, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé. Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde. » (Matthieu 28. 19, 20)

En réponse à l’amour de Dieu, les disciples se préoccuperont de leurs semblables. En se joignant à Jésus et en découvrant son amour inébranlable, il leur tardera d’inviter autrui à partager la joie qu’ils éprouvent et leur bienheureuse espérance du salut par la foi en Jésus.

Les disciples en formation chercheront également des occasions quotidiennes de répondre aux besoins des autres. Ils seront attentifs et viendront en aide aux enfants de Dieu qui souffrent, autour d’eux et ailleurs dans le monde ; ils partageront l’histoire de Jésus avec ceux qui les entourent, leurs amis, leurs collègues ; ils soutiendront de leurs ressources les ministères de leur église et des églises autour du globe ; et ils embrasseront la mission évangélique de l’Église.

Outiller

Ce processus allie l’aspect social et l’aspect collectif ; il relève de la responsabilité individuelle des disciples ainsi que du groupe ou de l’église dont ils font partie. L’apôtre Paul a décrit ce processus et sa réalisation dans la vie de l’Église : « En disant la vérité, dans l’amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est la tête, le Christ. C’est par lui que le corps tout entier, bien coordonné et uni grâce à toutes les jointures qui le desservent, met en œuvre sa croissance dans la mesure qui convient à chaque partie, pour se construire lui-même dans l’amour. » (Éphésiens 4. 15. 16)

Paul montre l’Église en tant que corps du Christ, illustrant ainsi l’interdépendance des membres dans l’accomplissement de sa mission. Cette métaphore permet aux disciples de comprendre que leur rôle est de s’encourager, de se conforter et de se fortifier les uns les autres. C’est au sein de l’Église que nous sommes formés pour être des disciples, puis outillés pour former d’autres disciples.

Outiller, selon la description du plan *TGFD,* est le processus qui permet aux chrétiens de s’aider mutuellement à croître à travers les trois autres processus : être en *relation, comprendre, servir.* Dans les différentes versions de la Bible, on relève environ 70 passages comportant l’expression « les uns les autres » ou « mutuellement », et plus de 40 faisant allusion au processus *outiller*[7].

Le premier ordre du mandat évangélique étant allez, on a surtout insisté sur le fait d’aller, à l’exclusion des processus de formation des disciples, de leur enseignement et de leur équipement, éléments qui sont aussi prescrits dans ces versets. On a surnommé ce phénomène « la grande omission », car ces processus sont absents de nombreux modèles de formation chrétienne et de croissance spirituelle.

Les chrétiens en développement ont l’unique opportunité, par la puissance du Saint-Esprit, d’être formés au discipulat par d’autres chrétiens, et, à leur tour, de s’investir pour aider d’autres membres à croître spirituellement. Les engagements à outiller reflètent les actions de ceux qui s’acquittent de la grande commission : « faire des disciples » et « leur enseigner à garder tout ce que je vous ai commandé » (Matthieu 28. 19).

Pour un formateur de disciple en croissance, montrer à d’autres disciples comment se joindre au Christ à travers sa Parole par une vie de ferveur transformatrice, est un engagement essentiel. Il s’agit aussi de s’engager à aider d’autres disciples à nouer des relations chrétiennes ; à étudier la Parole de Dieu et à y obéir ; à mener une vie chrétienne complète et contagieuse ; à discerner l’œuvre de Dieu dans tous les aspects de la vie ; à utiliser les dons spirituels pour répondre à une vocation personnelle de service.

Le premier ordre du mandat évangélique étant *allez,* on a surtout insisté sur le fait d’aller, à l’exclusion des processus de formation des disciples, de leur enseignement et de leur équipement, éléments qui sont aussi prescrits dans ces versets. On a surnommé ce phénomène « la grande omission », car ces processus sont absents de nombreux modèles de formation chrétienne et de croissance spirituelle. Ces aspects de la croissance chrétienne, faire des disciples et les enseigner, exigent de servir autrui. Leur rôle clé dans le mandat évangélique, ainsi que les fréquentes références bibliques à l’édification de la communauté des croyants au moyen de chacun des trois autres processus, a fait en sorte que le processus *outiller* a été traité comme un élément à part de ce modèle.

Le plan *TGFD* affirme que les processus individuels ne prendront pleinement effet dans la vie de chacun des membres du corps chrétien que dans la mesure où le processus collectif fonctionne, et vice versa. Il s’agit

d'une symbiose. En ce qui concerne les jeunes et les nouveaux convertis, le processus collectif peut affecter leur croissance individuelle plus que leurs processus individuels n'affectent le fonctionnement collectif du corps. Cependant, il est important qu'à chaque niveau de maturité spirituelle, un disciple en croissance soit simultanément en train de former des disciples et d'être formé au discipulat par les autres. S'encourager, s'outiller et se motiver mutuellement avec amour à tendre vers la maturité en Christ suscite une influence positive. Celle-ci devrait provenir en large mesure du corps de l'église et se répandre parmi les jeunes et les nouveaux croyants afin de les aider à enrichir leurs relations, leur compréhension et leur ministère.

Les Églises chrétiennes appliquent le quatrième processus, *outiller,* de diverses manières. Certains de ses aspects se retrouvent dans les objectifs de différents ministères (pastorat, enfants et jeunes, éducation), mais les principes à mettre en œuvre à cette fin sont souvent négligés dans ces sphères d'activité. Le ministère pastoral est généralement exercé par un disciple d'un certain niveau s'efforçant de répondre aux besoins de disciples d'un autre niveau, ou aux besoins de ceux qui ne sont pas encore disciples. Ce ministère tend à être hiérarchique au lieu de réciproque, programmé au lieu de relationnel. Dans les églises, de nombreux ministères fonctionnant sur ce modèle (classes de l'école du sabbat, groupes d'étude biblique et de jeunes), leur structure tend à obscurcir le besoin des membres officiants ou dirigeants d'être également formés en tant que disciples.

Les tentatives que fait l'Église pour mettre en place le processus *outiller* se manifestent également dans l'éducation religieuse, que celle-ci soit formelle (écoles d'église), ou non formelle (à l'église, dans les camps, les rencontres, etc.), ou ait lieu au foyer. L'éducation se poursuit clairement dans de nombreux domaines de la vie. Cependant dans le cadre de l'église, les planificateurs ne doivent pas insister sur le cognitif à l'exclusion du relationnel. Ils ne doivent pas favoriser l'information aux dépends du partage du témoignage personnel (voir Deutéronome 6.4-9).

Les témoignages d'une foi personnelle, quoique souvent passés sous silence, peuvent avoir une puissante influence sur le processus du discipulat. Cependant, les éducateurs religieux évoluant dans les milieux formels, non formels et sociaux peuvent ne pas reconnaître qu'un genre de discipulat peut aussi survenir, ou être saboté, par « le programme caché » de la vie et des attitudes d'autres croyants. Le comportement des membres du corps du Christ, vu et imité, peut constituer un « programme caché » qui contrecarre les objectifs du discipulat. C'est la raison d'être du Shema Israël, commandement donné aux adultes dans Deutéronome 6.4-6. Il est d'abord recommandé d'avoir ces paroles dans le cœur, puis de les inculquer aux enfants. L'appartenance à une famille, une assemblée ou une société influence chaque membre à imiter le groupe. « L'interaction régulière des membres d'église est une puissante forme d'éducation car elle influence la perspective selon laquelle les membres interprètent la foi chrétienne. »[6] Le « programme caché » peut se manifester dans tout contexte où a lieu un apprentissage.

Accroître le royaume de Dieu

Ce sont ces concepts de base sur le discipulat et la formation de disciples, articulés par les différents ministères de la Conférence générale et une équipe d'éducateurs de l'Université Andrews, qui ont abouti au plan TGFD. Il peut être utilisé afin d'aider et de guider nos coreligionnaires de façon intentionnelle et équilibrée dans leur préparation pour le royaume de Dieu.

Pour en savoir plus sur le plan TGFD, aller à http://www.growingfruitfuldisciples.org.

Cet article a été revu par des pairs.

Kathleen Beagles, Ph.D., *est professeur adjoint au Département du discipulat et de l'éducation religieuse du Séminaire théologique adventiste du septième jour à Berrien Springs, Michigan. Elle représente l'Université Andrews au Comité consultatif des idées novatrices pour le modèle de formation de disciples* Together Growing Fruitful Disciples.

Juvenal Balisasa, M.A., *est aumônier à l'Université Valley View à Accra, Ghana. Il termine un doctorat en éducation religieuse au Séminaire théologique adventiste à Berrien Springs, Michigan.*

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Les textes bibliques sont tirés de la Nouvelle Bible Segond (NBS).
2. Par exemple : Matthieu 7.12 ; Jean 15.12 ; Romains 12.10 ; 14.3 ; 5.7 ; 1 Corinthiens 1.10 ; Philippiens 2.4 ; Hébreux 10.24,25 ; 1 Jean 4.11,12.
3. *Together Growing Fruitful Disciples*. Les sigles anglais sont conservés dans ce numéro.
4. Voir le plan complet page 12.
5. Pour un article de Gordon Kainer qui définit le concept d'une « vision du monde biblique », allez à : http://circle.adventist.org//files/jae/en/jae201073021006.pdf.
6. C. Ellis Nelson, *Growing Up Christian : A Congregational Strategy for Nurturing Disciples* (Macon, Ga. : Smyth & Helwys, 2008), p. 97.
7. Quelques exemples : Zacharie 7.9 ; Jean 13.34 ; Romains 12.16 ; 13.8 ; 15.14 ; Galates 5.13 ; 6.2 ; Éphésiens 4.32 ; Colossiens 3.13 ; 1 Thessaloniciens 5.11 ; 1 Pierre 1.22 ; 3.8 ; 4.9 ; 1 Jean 3.11,23 ; 2 Jean 1.5 ; Hébreux 3.13.